

---

## Une lettre inédite d'Angelo Clarenò à Simone Fidati da Cascia

Epistola Angeli pauperis ad fratrem Symonem de Cassia

Armelle Le Huërou

---



### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/oliviana/1070>

ISSN : 1765-2812

### Éditeur

Groupe d'anthropologie scolastique (Centre de recherches historiques-EHESS-CNRS)

### Référence électronique

Armelle Le Huërou, « Une lettre inédite d'Angelo Clarenò à Simone Fidati da Cascia », *Oliviana* [En ligne], 6 | 2020, mis en ligne le 29 février 2020, consulté le 25 février 2021. URL : <http://journals.openedition.org/oliviana/1070>

---

Ce document a été généré automatiquement le 25 février 2021.

© Oliviana

---

# Une lettre inédite d'Angelo Clarenò à Simone Fidati da Cascia

Epistola Angeli pauperis ad fratrem Symonem de Cassia

Armelle Le Huërou

---

- 1 Étant donné le rôle majeur que tient l'augustin Simone Fidati da Cascia dans le recueil posthume des lettres d'Angelo Clarenò<sup>1</sup>, son absence parmi les destinataires identifiés de celles qui nous sont parvenues a étonné. Ce silence a également permis de soupçonner que les deux collections de lettres connues devaient être partielles<sup>2</sup>. Confirmation en est donnée avec la mise au jour d'un recueil manuscrit de textes ascético-théologiques du XV<sup>e</sup> siècle aujourd'hui conservé à la bibliothèque scientifique d'Olomouc (Olomouc, Vědecká knihovna v Olomouci, M I 349 ; dorénavant O)<sup>3</sup>. On y trouve un document que sa rubrique présente comme une *Epistola Angeli pauperis ad fratrem Symonem de Cassia* (ff. 71r-73r) immédiatement suivi d'un témoin du *Preparantia* (ff. 73r-75r), un bref traité ascétique composé par Angelo Clarenò<sup>4</sup>. La présence de ce traité, dont l'attribution n'est pas à démontrer, introduit par une rubrique qui étend la fonction d'auteur du précédent document à celui-ci (*Verba eiusdem*) suggère fortement que le « pauvre Angelo » qui a rédigé la lettre doit être Clarenò. Une première lecture permet de l'établir de manière définitive, tant le texte est structuré par un lexique et une terminologie qui lui sont propres, des échos thématiques et formels à certains de ses autres écrits apportant des indications supplémentaires. Pour se limiter aux éléments lexicaux les plus évidents, il suffit de signaler qu'on trouve en une page et demie deux occurrences de l'adjectif *cruciformis* (dont l'une dès la deuxième ligne du texte) et une de l'adverbe *cruciformiter*<sup>5</sup>, termes récurrents sous la plume de Clarenò<sup>6</sup> ; qu'apparaît un peu plus loin la périphrase chère à Clarenò *Pater misericordiarum et luminum* pour évoquer Dieu<sup>7</sup> ou le syntagme *odium evangelicum*, dont il a presque le monopole de l'emploi<sup>8</sup>.

## Circonstances et modalités de composition

- 2 Une lecture attentive permet d'entrevoir les circonstances de composition de la lettre. Certaines se déduisent des déclarations de Clareno à son correspondant. On sait ainsi qu'elle a été écrite à la demande de ce dernier, lors de la Saint-Jean-l'Évangéliste<sup>9</sup>. Il doit s'agir d'un 27 décembre, plus certainement que du 6 mai, date où l'on célèbre le martyr de l'Évangéliste Porte latine, car cette fête est alors le plus souvent désignée avec l'adjonction de ce toponyme (*dies sancti Iohannis ante Portam latinam*). Simone semble alors se trouver en proie à la tristesse, au dégoût et à l'amertume<sup>10</sup>. Il s'interroge sur la nécessité pour lui de « lire et prêcher la parole de Dieu », puisqu'Angelo commence par lui enjoindre de ne pas considérer ces actes comme de vaines occupations<sup>11</sup>. Le vieux spirituel conclut en affirmant qu'en empruntant « les chemins et les enseignements de la vie Christ » et en y « entraînant par les œuvres et les paroles » ceux qui l'écoutent, son correspondant augustin n'aura pas méprisé son talent sur terre<sup>12</sup>, mais en « serviteur fidèle en peu de choses » de la parabole, il gagnera de s'en voir confier beaucoup « dans la gloire » :

(...) in certissimis Christi vite semitis et doctrinis ubique in finem dirigatur gressus tuus, et per ipsam te audientes trahas operibus et sermone, ut cum multorum salute ad regem glorie Christum cum fiducia et plena confidentia revertaris *supra multa* constituendus in gloria, *quia in paucis extiteris fidelis* (Mt. 25, 21 ; 23) in via. Ita fiat. Amen<sup>13</sup>.

- 3 La correspondance de Simone et, dans une moindre mesure, sa *Vita*, composée par son disciple et secrétaire Giovanni da Salerno<sup>14</sup>, laissent entendre que l'augustin a traversé des périodes de désarroi sinon de dégoût face aux exigences de la tâche de prédicateur qui lui incombait, écartelé qu'il était entre son aspiration à une vie érémitique et son devoir d'obéissance<sup>15</sup>. Une lettre adressée depuis Subiaco par Clareno à l'augustin Gentile da Foligno<sup>16</sup> en date du 27 mai 1332 fait état d'un de ces épisodes, auquel les ultimes lignes de la lettre d'Olomouc pourraient directement renvoyer<sup>17</sup>. Le Spirituel y déplore l'impossibilité de convaincre un frère Simone rebuté par la foule dévote qu'il attire et désireux de se consacrer à la vie solitaire de « consentir à user humblement de la grâce qui lui a été donnée pour son salut et celui du prochain » et affirme s'être employé, « par certaines voies de la *caritas* », à le détourner de son projet érémitique « presque irrévocablement arrêté » qu'il disqualifie en l'assimilant à « l'assaut d'une ferveur qui lui est suggérée » (*impetus immissi fervoris*)<sup>18</sup> dont il doit se méfier :

Frater Simon ad tantam devenit displicentiam de concursu personarum et devotione ad eum quod nullatenus potest ei suggereri quod data sibi gratia ad suam et proximorum salutem cum humilitate secundum discrete caritatis regulam uti consentiat. Sed peregrinationis et singularis abiectio cuiusdam vere paucorum ardet desiderio aut desolate penitus conversationis concupiscit solitariam vitam (...). Laboravi autem quibusdam caritatis viis ipsum in suo proposito irrevocabiliter fere firmato retinere ad tempus, si quomodo ipsum inclinare finaliter, Deo operante, valerem ut ad desolationis et consolationis multorum considerationem animum converteret et impetum immissi fervoris suspectum haberet<sup>19</sup>.

- 4 La lettre conservée dans le codex d'Olomouc, qui s'achève sur l'évocation des « chemins et enseignements très sûrs de la vie du Christ » (*in certissimis Christi vite semitis et doctrinis*) que Clareno souhaite à son destinataire de suivre, paraît précisément représenter une des « voies de la *caritas* ». Elle s'attarde longuement et à plusieurs reprises à la définir. Prenant appui sur la deuxième épître de Paul aux Corinthiens (2Cor 12, 4), Clareno affirme ainsi qu'elle « est vraiment le paradis de Dieu », car « qui

est introduit en elle *entend des paroles secrètes, paroles qu'il n'est pas permis à un homme vivant animalement et charnellement d'exprimer*. C'est aussi « la source, la racine et la mère de la *pietas*<sup>20</sup>, de l'humilité et de la vraie pauvreté, qui ne cherche pas son intérêt (1Cor 13, 4-5) mais celui du Christ, et qui *regarde toutes choses comme une perte, à cause de l'excellence de la connaissance, qui est dans le Christ Jésus, et les considère comme ordures* (Ph 3, 8) »<sup>21</sup>. Si la lettre est bien un des chemins empruntés par Clareno pour inciter Simone Fidati à renoncer à son projet afin de prendre en considération le sort spirituel d'autrui, il faudrait en situer la composition à Subiaco le 27 décembre 1331 – ou le 6 mai 1332.

- 5 Revenons à son contenu, où se déploie la théologie christocentrique de Clareno et l'enseignement délivré au fil de sa correspondance<sup>22</sup>. Tout en se présentant comme une réponse à des questions soumises par Fidati à un moment délicat pour lui, la lettre s'attache à expliquer comment devenir un authentique *cultor Dei*. Elle expose notamment comment les exercices spirituels et corporels de dévotion (*pietatis cultus exercitia*), « qui, par la vertu de la passion du Christ et par la grâce, sanctifient les sens et les sentiments (*affectus*) »<sup>23</sup>, permettent à « ceux qui vivent pour la *caritas* et la volonté du Christ de sentir et de savoir qu'être configuré et assimilé corporellement et spirituellement au Christ (...) est la fin de l'accomplissement de toute vertu et de la plénitude de la grâce »<sup>24</sup>. La *caritas* du Christ, cet « amour parfait », « enflamme les esprits et les sentiments (*affectus*) d'une haine évangélique (*odium ewangelicum*) et les arme de vertus pour qu'ils tuent en eux-mêmes tout amour mondain et charnel et, fortifiés, échappent au Tartare de l'amour de la complaisance de sa volonté propre »<sup>25</sup>. Aussi se doivent-ils de rendre grâce des « calamités, malheurs, maladies, persécutions, outrages, tourments et angoisses de cet exil » qui leur permettent de « partager les passions du Christ et des saints et de devenir des habitacles purs » de l'Esprit saint<sup>26</sup>. Ainsi, en se conformant « aux vertus et aux sentiments (*affectus*) de l'âme du Christ »<sup>27</sup>, ou, comme Clareno le dit dans une autre lettre, en reproduisant les « œuvres de pénitence de l'évangile du Christ que le Seigneur et maître fit et enseigna »<sup>28</sup>, ils deviennent *cultores et adoratores et laudatores*<sup>29</sup> du vrai Dieu. Le *Preparantia*, comme le résume Giovanni dalle Celle en tête du *volgarizzamento* qu'il en propose, recense les « exercices du corps et de l'âme » à même de permettre de « préparer en [soi] l'habitation où puisse habiter Christ »<sup>30</sup>. Le traité est donc en parfaite résonance avec la lettre qu'il suit dans le manuscrit d'Olomouc. Cette véritable synthèse de l'enseignement clarénien, qui « offre l'exposition la plus organique et minutieuse » du parcours à accomplir pour parvenir à cette *inhabitatio Dei*<sup>31</sup>, se conclut sur la nécessité et l'utilité « de pas réclamer au Seigneur des dons spirituels » non indispensables à son salut, mais plutôt « de comprendre qu'est nécessaire le désir de tribulation spirituelle et corporelle » : le seul « don substantiel et nécessaire à notre salut » à demander est donc la permanence de la patience, de l'humilité et du discernement<sup>32</sup>. Si l'on se souvient que la lettre se conclut sur le souhait que Simone exploite son talent<sup>33</sup> et qu'elle insiste sur le devoir de rendre grâces « au Père des lumières et des miséricordes » des tribulations qui nous affectent<sup>34</sup>, il y a tout lieu de lire le *Preparantia*, qui prescrit aussi de « posséder un cœur en paix et imperturbable dans la tribulation et la tentation, et accepter avec une action de grâces tout ce qui survient comme offert et dispensé par la main de Dieu »<sup>35</sup>, comme un memorandum complémentaire de la lettre. Du reste, la conclusion de cette dernière peut tout aussi bien fonctionner comme une introduction au texte qui la suit dans O. Cette articulation peut suggérer un lien plus étroit entre les deux documents. On sait que les traités de Clareno ont habituellement

été diffusés au sein de lettres (y compris ses *Chroniques* ou son *Expositio Regulae*). Il pourrait donc y avoir de bonnes raisons de penser que le *Preparantia* a été initialement conçu pour être adressé comme un encouragement à Simone Fidati.

## Le codex d'Olomouc

- 6 Le codex d'Olomouc, dont la reproduction numérique intégrale est consultable en ligne<sup>36</sup>, est un recueil en papier de 95 ff. (dont le dernier est vierge) au format d'un livre de poche (155 mm x 105 mm) majoritairement copié par une seule main dans la première moitié du XV<sup>e</sup> siècle, sans doute à la chartreuse Notre-Dame-de-la-vallée-de-Josaphat de Dolany dont il provient<sup>37</sup>. À partir du f. 37, en plus de l'actuelle numérotation, subsiste une première foliotation : les ff. 37-57 sont également numérotés 1-21 ; les ff. 58-94, 1-37. Le manuscrit renferme une vingtaine de textes ascético-théologiques et prières répandus, même si les versions de certains d'entre eux sont parfois moins ordinaires qu'il n'y paraît au premier abord :
- n° 1, 1r-35v : Jean de Fécamp, *Libellus de scripturis et verbis Patrum*<sup>38</sup>.**
- 7 Rubrique : Incipit libellus supputacionum sancti Augustini episcopi de divinis scripturis collectus ad eorum utilitatem qui contemplative vite sunt amatores. Psalmus (Ps 66,2) : *Deus misereatur nostri*. Iste psalmus in primis dicendus est ubi de Trinitate et unitate satis expresse locutus est Propheta ; quo finito, additur hoc. Inc. : Summa trinitas, virtus una, et indiscreta maiestas ... Des. : Misereris mei, Domine, misereris mei, et adiuva me sicut nosti quod michi necesse est in corpore et in anima, misereris omnibus, qui fecisti omnia. Amen.
- n° 2, f. 35v-36r : Prière mariale *Memento, obsecro, dulcis mater*<sup>39</sup>.**
- 8 Rubrique : Oracio bona de beata Maria. Inc. : Memento, obsecro, dulcis mater et domina, illius venerande stationis, qua tuo tam dilecto filio astitisti pendenti in cruce ... Des. : qui amore mei nudus et dilaceratus pependit ante te Iesus Christus, Dominus noster, qui est benedictus in secula seculorum. Amen.
- 9 fin 36r/36v = vierge
- n° 3, f. 37r-50r : Eckbert de Schönau, *Stimulus dilectionis*<sup>40</sup>.**
- 10 Rubrique : Incipit stimulus dileccionis beati Bernhardi abbatis. Sequitur Iesum Nazareum et deinde sequitur. Inc. : Iesum Nazareum a Iudeis innocenter condempnatum, a gentibus crucifixum, nos Christiani divinis honoremus obsequiis. Des. : Sit tibi, inclite Iesu, cum Deo patre et spiritu sancto et individue Trinitati gloria et graciaram accio, honor et imperium in secula seculorum. Amen.
- 11 fin du f. 50r : vierge
- n° 4, f. 50v-51v : Prières à S. Apollinaire, disposées sur double colonne<sup>41</sup>.**
- 12 Rubrique : De sancto Appolinarz (sic) oracio bona. Inc. : Martir magne victorie / Pontifexque egregie / Signis multis illustrate / Appolinaris beate ... Des. Sic ut simus adunati / Ut post mortem coronati / Tuum, sancte(?), per iuvamen / Gaudiis fruamur. Amen.
- 13 51v : Inc. : Beate Appolinaris, Iesu ardens amore, qui in nullo superabaris ... donis ornemur. Amen. V(ersus) : Choris iuncte celestibus, Apollinaris bone... maxime in agone. Oratio : Oremus, omnipotens Deus ut beati Appolinaris martiris tui atque pontificis meritis et precibus ... Des. : in celestia patria collocemur per Dominum.

**n° 5, f. 52r-v : Ps-Bernard de Clairvaux, *De perfectione vitae sive De regimine vitae*<sup>42</sup>.**

- 14 Rubrique : Beati Augustini erudicio de perfectione hominis. Pulcrum. Inc. : Si vis perfectus esse, hec regulariter teneas. Semper habeas pre oculis tuis mala tua et bona aliorum, non videas bona tua nec mala aliorum ... Expl. : Ista ergo predicta corde reserva et reservata opere facito et omnia tibi venient cum habundancia. Amen.

**n° 6, f. 52v-53v : XXII articles de foi<sup>43</sup>.**

- 15 Rubrique : Isti sunt XXII articuli fidei nostre, sine quibus homo salvari non potest. Inc. Primus est unum verum et eternum esse Deum. Secundus est Deum esse omnipotentem... Des. In hiis articulis continetur expressum quitquid credi oportet et omnis prelati sancte matris Ecclesie et sacerdotes et clerici tenentur scire hos articulos explicite omnes, ut alii christiani tenentur scire implicite sive simpliciter.

**n° 7, f. 53v-58r : Hugues Ripelin de Strasbourg, *Compendium theologicae veritatis*, V, 70 « De consiliis evangelicis »<sup>44</sup>.** (Le texte suit immédiatement ce qui précède, sans rubrique, comme s'il en était une partie. Seul l'emploi d'une initiale rouge pour Consilia permet de l'en distinguer.)

- 16 Inc. Consilia que Christus adiecit preceptis hec sunt. Primum est paupertatis que consistit in abdicatione proprietatis. Des. : Quoniam si quis ex deliberatione contrarium faceret, mortaliter peccaret.

**n° 8, f. 58r-64r : Hugues de Saint-Victor, *De quinque septenis*<sup>45</sup>.**

- 17 Rubrique : Incipit tractatus magistri Hugonis de quinque septenis quomodo sibi coaptentur. Inc. : Quinque septena, frater, in sacra scriptura inveni... Des. : Accipe munusculum de V septenis quod postulasti, et cum illud respexeris, memento mei.

**n° 9, f. 64v-69v : Bernard de Clairvaux, *Sermones de diversis*, 42, « De quinque negotiationibus et quinque regionibus »<sup>46</sup>.**

- 18 Rubrique : Bernhardus de quinque regionibus. Inc. : *Negociamini dum venio* (Lc 19,13). Verbum Patris, unigenitus Dei, sol iusticie ... Des. : et audire merearis : *Intra in gaudium Domini tui* (Mt 25,21 ;23), sponsi Ecclesie.

**n° 10, f. 69v-71r : Pseudo-Augustin, *Soliloquia animae ad Deum*, cap. XXII<sup>47</sup>.**

- 19 Rubrique : Augustinus in soliloquiis. Inc. : Hec sunt beneficia tua magna, domine Deus, sanctificator tuorum sanctorum... Des. : ... pro qua, tibi, Domine, militamus continue ; pro qua mortificamur tota die, ut in tua vita vivamus.

**n° 11, f. 71r-73r : Angelo Clareno, *Epistola ad Simone Fidati da Cascia*.**

- 20 Rubrique : Epistola Angeli pauperis ad fratrem Symonem de Cassia. Inc. : Pietatis cultus cum omnibus (sic) devotis et desideriiis ardentibus... Des. : ... quia in paucis extiteris fidelis in via. Ita fiunt. Amen.

**n° 12, f. 73r-75r : Angelo Clareno, *Preparantia*<sup>48</sup>.**

- 21 Rubrique : Verba eiusdem. Inc. : Preparantia vero Christi Iesu habitationem et mansionem ... Des. : ipsius spiritum consumacio, cui sit simul cum patre gloria et honor et eterna laudacio. Amen.

**n° 13, f. 75r-76v : Philippe de Grève, *Les sept joies de la Vierge Marie*<sup>49</sup>.**

- 22 Rubrique : Incipiunt VII gaudia beate Virginis ; A(ve) M(aria) g(ratia) p(lena), D(ominus) t(ecum). Inc. : Virgo templum Trinitatis / Summe decus bonitatis / Et misericordie ... Des. : Ut nos serves a peccatis / Et perducas cum beatis / Ad regna celestia. Amen.

**n° 14, f. 76v : une brève oraison<sup>50</sup>.**

- 23 Oracio : Inc. : Deus, qui beatissimam virginem Mariam multiplici gaudio letificasti...  
Des. : in celis eius meritis et intercessione valeamus pervenire, per Christum Deum.  
Amen ?

**n° 15, f. 76v-82r : Anthologie d'extraits d'Augustin, Grégoire, Ambroise, Bernard de Clairvaux ou à eux attribués.**

- 24 Rubrique : Augustinus. Inc. : Asper sermo, brevis et rigidus cum mulieribus est habendus ... Des. : Item poeta : « Oderunt peccare boni, virtutis amore »<sup>51</sup>.

**n° 16, f. 82v-88r : Ps.-Bernard de Clairvaux, *Formula honeste vite*.**

- 25 Rubrique : Incipit tractatus beati Bernardi abbatis de formula honeste vite. Inc. : Petis a me, mi frater carissime, quod numquam et nusquam a suo provisoro audivi aliquem petivisse... Des. : nam quem flagello non emendat in futuro dampnat.

Sous ce titre sont en réalité copiés comme un tout :

- 26 1) 82v-86r : Ps.-Bernard de Clairvaux, *Formula honeste vite*, cap. 1-10<sup>52</sup>. Inc. : Petis a me, mi frater carissime, quod numquam et nusquam a suo provisoro audivi aliquem petivisse ... Des. : ... te amare memento.
- 27 2) 86r-87v : Ps.-Pierre de Blois, *Epistola de silentio servando*<sup>53</sup>. Inc. : Silentium diligas etiam cum tibi licet loqui. Magis elige silire (sic) si vis pacem habere ... Des. : Stude omnia opera tua coram deo facere et ad eum referre.

- 28 3) 87v : Guillaume de Saint-Thierry, *De natura et dignitate amoris*, bref extrait du cap. 3, §8<sup>54</sup>. Inc. : Novicius vero diligenter studeat cordis habere puritatem ... Des. : nunquam impediat boni operis dictam.

- 29 4) 87v-88v : Ps.-Bernard, *Meditationes pissime de cognitione humane conditionis*, cap. 6, montage d'un large extrait du § 16 (Inc. : Cum ad orandum sive psallendum ecclesiam intraveris... Des. : procurantibus atque quiescentibus presunt.) immédiatement suivi d'un large extrait du §19 (inc. : Mens namque sapientis semper est aput Deum...Des. : nam quem flagello non emendat in futuro dampnat.)<sup>55</sup>.

**n° 17, f. 88v-89r (31v-32r) : Ps-Augustin, *Dicta, quot sint virtutes psalmorum*<sup>56</sup>.**

- 30 Rubrique : *Dicta beati Augustini episcopi, que sunt virtutes psalmorum*. Inc. : Canticum psalmorum animas decorat, invitat angelos in adiutorium... Des. : et anima sua in celo mirificabitur.

**n° 18, f. 89r-90v (31r-32v): Benoît de Nursie, *Regula*, cap. 4<sup>57</sup>**

- 31 Rubrique : *Ista sunt instrumenta bonorum operum secundum beatum Benedictum*. Inc. : In primis diligite Deum ex toto corde.... Des. : et stabilitas in congregacione.

**n° 19, f. 90v-94v : Trois prières.**

1. **90v-91r** Inc. : Gratias ago tibi Domine qui me peccatorem indignum per tuam gratiam nullis meis meritis exigentibus... Des. : ... me foveat, protegat, confortet, defendat et ad vitam eternam perducatur.
2. **91v-94r** : **Prière à dire avant la messe, attribuée à Ambroise<sup>58</sup> ou à Anselme<sup>59</sup>**. Inc. : Summe sacerdos et vere pontifex qui te obtulisti Deo patri hostiam puram et immaculatam. Des. : ... ita ut nec esuriam nec sitiam in eternum, etc.
3. **94r/v** : **Prière précédent la communion**. [O]mnipotens et misericors Deus. Ecce accedo ad sacrosanctum corpus. Des. : ... in Christum Dominum nostrum.

- 32 À l'exception de la lettre de Clareno, seuls le texte consacré aux « vingt-deux articles de notre foi sans lesquels l'homme ne peut être sauvé » (6) et la brève section dévolue à

saint Apollinaire (4) semblent présenter un caractère d'hapax. L'ensemble dédié à S. Apollinaire, qui s'ouvre par une longue *oratio bona* constituée de 132 octosyllabes à rimes plates, se poursuit par une brève prière suivie d'un verset et d'une ultime *oratio*, présente par ailleurs une disposition unique dans le recueil, puisqu'il est copié sur deux colonnes.

## Principes d'édition

- 33 Copiée d'un bloc entre le chapitre 22 des *Soliloquia* du pseudo-Augustin (10) et le *Preparantia* (12), la lettre, dont l'adresse, manquante, est résumée dans la rubrique qui la précède, semble pour le reste complète. Elle est dénuée de ponctuation mais régulièrement scandée par des majuscules qui permettent aisément de délimiter les propositions et de proposer une ponctuation moderne. Les abréviations utilisées sont usuelles et ont été développées classiquement. La graphie appelle elle aussi peu de remarques : habituelle substitution, ici quasi systématique, du *c* au *t* étymologique pour *-ti-* et *-cti-* (*iusticia, operacio, accio ...*) ; emploi de *-m-* pour *-mm-* (*consumare, flameus*), de *-y-* pour *-i-* (*Symon*) ou inversement de *-i-* pour *-y-* (*martir*), de *-w-* pour *-v-* (*ewangelista, ewangelicus*), etc. La copie du texte est globalement soignée et correcte, en dépit de quelques ratures<sup>60</sup> et erreurs, dont certaines se rectifient d'elles-mêmes : outre quatre omissions d'abréviation anodines<sup>61</sup>, on relève une confusion (due au copiste ou à son antigraphe) que le contexte permet de lever immédiatement<sup>62</sup> et l'ajout inapproprié d'un tilde<sup>63</sup>. À ces petites erreurs, on peut ajouter la réplcation d'un *et* au passage du f. 71v au 72r<sup>64</sup>, ainsi que sa triplication au passage du f. 72v au 73r, même si cette dernière est un peu plus déconcertante<sup>65</sup>.
- 34 Hormis ces corrections, O a été suivi fidèlement. Un découpage en paragraphes et une numération ont été introduits pour faciliter la lecture et les références au texte ; les références scripturaires repérées ont été signalées en italiques dans le texte et identifiées en note

## Le texte

- 35 Epistola Angeli pauperis ad fratrem Symonem de Cassia
- 36 1. Pietatis cultus cum omnibus<sup>66</sup> devotis et desiderii ardentibus et cruciformibus gratiarum accionibus, incessanter *querere regnum Dei*<sup>67</sup>, misericordie et pietatis opera ad cultum Dei maxime pertinent : unde legere et verbum Dei annunciare non putes ociosum. 2. Qui enim *converti fecerit peccatorem ab errore vie sue, salvat animam eius et operit multitudinem peccatorum*<sup>68</sup>.
- 37 3. Amor humane laudis et delectabilium secundum sensum et requies corporalis opposita sunt divino cultui, et animam virtutibus et gratia faciunt desolatam ; propriam autem vilitatem et culpam cognoscere et humiliter confiteri semper et ubique, et specialiter increpacionis et impropertii tempore, humilis et pie mentis est operacio appropinquantis ad viam pacis et christiane iusticie cultum. 4. Sicut anima est corpore dignior, ita dignius et perfectius est pietatis et misericordie spiritualia exercicia corporalibus preferre, quando quis impeditur implere utraque simul<sup>69</sup>. 5. Ieiunium enim et abstinencia et castigacio carnis et lingue et sensuum exteriorum [71v] et interiorum custodia et mortificatio rationabiliter assumpta, cum vigiliis, orationibus, genuflexionibus, disciplinis<sup>70</sup> et cruciformi manuum extensione ad Deum pietatis cultus



sunt exercicia sanctificantia ex Christi passionis virtute et gratia sensus et affectus ; et ad igneam gratiarum accionem *esurientes et sicientes* humilitatis Christi *iusticiam*<sup>71</sup> cum illuminatione intellectus et mentis elevacione in Deum ex omnibus cruciformiter introducunt. 6. Nam etiam ex immensa et inextimabili et incomprehensibili Patris et Filii et Spiritus Sancti pietate et caritate in Christi Iesu cruce et morte consumata, revelata, exhibita et proposita omnibus hominibus ad sanctitatis, virtutis et perfectionis exemplum imitandum et tenendum *perseveranter usque in finem*<sup>72</sup>, debitores sumus non nobis sed Christo vivere et ipsum solum querere et diligere, et *pro* proximis *animas nostras ponere* sicut et<sup>73</sup> ipse *pro nobis animam suam posuit*<sup>74</sup>. 7. Qui ex caritate veritatis<sup>75</sup> Christum et proximum diligit, solus novit eternorum bonorum semina que susceperit. Caritas enim vere est *paradisus* Dei, in quam quis introductus *audit archana verba, verba que non licet homini* animaliter et carnaliter viventi *loqui*<sup>76</sup>. 8. Nam et Lucifer propter defectum caritatis, que est fons, radix [72r] et mater pietatis, humilitatis et vere paupertatis et que *non querit que sua sunt*<sup>77</sup> sed que Christi, et *omnia propter eminentem scientiam*, que est in Christo Iesu, *detrimentum facit et ut stercora arbitratur*<sup>78</sup>, de celo ruit cum omnibus sequacibus suis ; et Adam de paradiso eiectus est ; et mundus, quia *caritatem veritatis non recepit*<sup>79</sup>, operationem mendacii et errores antichristi suscipiet et sequetur. 9. Reverencia et obediencia fidei, et *captivare omnem intellectum in obsequium*<sup>80</sup> eius, et sensu et affectu et flameiis desiderii aspirare conformari et uniri Christo et ex ipso in ipsius caritatem transformari est debitum et via et vita sanctificate a Christo vere religionis. 10. Perfectus enim amor non solum ab amarissima et immundissima mundi et principis eius servitute amicitia liberat, sed demenciam et seductionem fallacem ligantem et inficientem sensualis amoris sub specie sanctitatis ut venenatam et tenebrosam et mortalem odit, persequitur et occidit ; et traducit potenter, quos vivificat, de inferno inferiori amoris laudis et complacencie hominum ; ewangelico odio<sup>81</sup> mentes et affectus accendit et virtutibus armat, ut in seipsis occidant omnem mundanum et carnalem amorem, [72v] et muniti egrediantur de tartarea regione dilectionis complacencie proprie voluntatis. 11. Christi namque caritati et voluntati viventes Christo corporaliter et spiritualiter configurari et assimilari, videlicet in sanctitate virginitatis et castitatis, in verbo veritatis, in nuditate paupertatis, in virtute humilitatis, in fortitudine paciencie et suffragio et desiderio martirii pro gloria Dei et salute proximi, in benignitate et caritate veritatis sentiunt et cognoscunt esse omnis consumacionis virtutis et plenitudinis gratie finem. 12. Hinc est quod super erumpnis, miseriis, infirmitatibus, persecucionibus, contumeliis, cruciatibus et pressuris huius exilii Patri misericordiarum et luminum<sup>82</sup> gratias agunt, eo quod per ea<sup>83</sup> tamquam filii pie erudiuntur et Christi et sanctorum passionibus comunicant et habitacula munda fiunt, ut iocundus Spiritus sanctus in ipsis maneat et requiescat. 13. Nam per conformitates ad virtutes et affectus anime Christi, mundiciam, obedienciam, pietatem, benignitatem, pacienciam, humilitatem, mansuetudinem, fortitudinem, ignitissimum et divinissimum zelum paterni honoris et laudis et glorie, veri Dei cultores et adoratores et [73r] laudatores efficimur, et de mundo et mortis principe victorie triumphum accipimus hereditatem cum sanctis. Amen.

- 38 14. Scripsi, obediens tibi sicut Dominus dedit, in die sancti Iohannis evangeliste, ut ores pro me et te in Christo diligentibus recomendes, ut spiritum leticie, qui requievit in sancto Iohanne, induas, et meroris et tristicie et tedii et amaritudinis spiritum in Christi virtute a mente tua procul repellas ; 15. et *sine intermissione*, gaudio Christi plenus, *orans*<sup>84</sup> et psallens, ex omnibus et in omnibus semper et ubique in nomine et virtute Christi caritatis gratias agens, in certissimis Christi vite semitis et doctrinis

ubique in finem dirigatur gressus tuus, et per ipsam te audientes trahas operibus et sermone, ut cum multorum salute ad regem glorie Christum cum fiducia et plena confidentia revertaris *supra multa constituendus in gloria, quia in paucis extiteris fidelis*<sup>85</sup> in via. Ita fiat. Amen.

---

## NOTES

1. Voir en premier lieu la lettre qu'il adressa à son disciple et secrétaire Giovanni da Salerno : Simone Fidati, *Ep. 11*, in Willigis Eckermann (éd.), *Simonis Fidati de Cassia OESA L'Ordine della vita cristiana ; Tractatus de vita christiana ; Epistulae ; Laude ; Opuscula*, Roma, 2006 (Corpus Scriptorum Augustinianorum, VII/8), p. 295, l. 44-49 : « (...) quia aliquarum epistularum et dictorum eius [Angeli Clareni] est memoria super terram, quas, ut potui, studui aggregare, tam aliis quam mihi directas, nolens ut eius memoria totaliter de saeculo deperiret, tuae benignitati transmitto, quatenus, cum tibi vacaverit non alio occupatus, paulatim scribas bona littera in carta edina aut pecorina volumen bonum et honorificum faciendo, cum intendam, si qua de ipso invenire potero ac procurare, sempiternae mandare memoriae. » Voir aussi A. Le Huërou, « La transmission manuscrite du *Preparantia* et les recueils des lettres d'Angelo Clareno et Simone Fidati da Cascia », *Oliviana*, 6, 2020 [en ligne] <https://journals.openedition.org/oliviana/1076>.
2. Les deux collections de lettres, qui ne se recourent pas, mais proviennent d'une même tradition partielle, et peut-être tardive, de leur transmission, datent du XV<sup>e</sup> siècle. L'une, datable des années 1460-70, a été copiée en Toscane, vraisemblablement dans la région de Sienne, et est actuellement conservée à Florence (Firenze, Biblioteca Nazionale Centrale, Magl. XXXIX.75) ; elle a été éditée par Lydia von Auw, *Angeli Clareni Opera. I. Epistole*, Roma, 1980 (Fonti per la storia d'Italia, 103). C'est l'édition à laquelle se réfèrent dorénavant toutes les mentions des lettres de Clareno, sous la forme Clareno, Lettre x. L'autre, achevée de copier en 1457, est constituée du *volgarizzamento* de plusieurs lettres d'Angelo Clareno, dont une seule est ignorée de la précédente collection, et de deux lettres qui ne sont pas de lui. Elle a été éditée par Michele Curto, *L'epistolario di Angelo Clareno nel Ms. 1942 della Biblioteca Oliveriana di Pesaro, Studia Oliveriana III s.*, 1-2, 2001-2002. Pour une synthèse sur les rapports entre les deux collections de lettres, voir Felice Accrocca, « L'epistolario di Angelo Clareno nel Ms. 1942 della Biblioteca Oliveriana di Pesaro », in Edith Pásztor (dir.), *Temi e immagini del Medio Evo. Alla memoria di Raoul Manselli da un gruppo di allievi*, Roma, 1996, p. 115-136 ; *Id.*, « L'edizione delle Lettere di Angelo Clareno (Pesaro, Biblioteca Oliveriana, ms. 1492) », *Collectanea franciscana*, 76, 2006, p. 581-590. Les deux contributions ont été reprises dans *Id.*, *Un ribelle tranquillo. Angelo Clareno e gli Spirituali francescani fra Due e Trecento*, Assisi, 2009, p. 107-125 et p. 275-284.
3. La mise au jour du manuscrit est moins récente qu'elle n'en a l'air : Robert Lerner avait attiré l'attention de Gian Luca Potestà sur ce manuscrit il y a plus de vingt ans. Tous mes remerciements vont à ce dernier, qui avait alors commencé la transcription de la lettre et a eu la gentillesse de me communiquer son travail et la patience de répondre à mes questions pour la préparation de l'édition de la lettre.
4. Voir Ronald G. Musto, « Angelo Clareno's *Preparantia Christi Jesu habitationem* », *Archivum franciscanum historicum*, 73, 1980, p. 69-89 (dorénavant *Preparantia*) ; sur la tradition manuscrite du texte, voir A. Le Huërou, « La transmission manuscrite du *Preparantia* ».

5. Les références renvoient à l'édition du texte proposée ci-après. *Epistola Angeli pauperis*, 1 : « cruciformibus gratiarum accionibus » ; 5 : « cruciformi manuum extensione » ; *ibid.* : « cruciformiter introducunt ».
6. Cf. par exemple, Von Auw, *Angeli Clareni ... Epistole*, p. lxxxv-lxxxvi ; Gian Luca Potestà, *Angelo Clareno. Dai poveri eremiti ai fraticelli*, Roma, 1990, (Istituto storico italiano per il Medio Evo, Nuovi studi storici, 8), p. 64.
7. *Epistola Angeli pauperis*, 12 et n. *ad loc.*
8. *Epistola Angeli pauperis*, 10 et n. *ad loc.*
9. *Epistola Angeli pauperis*, 14 : « Scripsi, obediens tibi sicut Dominus dedit, in die sancti Iohannis ewangeliste (...) ». On notera au passage qu'il existe dans la collection de lettres conservée deux autres lettres en date de la Saint-Jean-l'Evangeliste, l'une de 1317 adressée à Gentile da Foligno depuis Avignon (Clareno, Lettre 22, p. 109-111), l'autre de 1328 à Philippe de Majorque depuis Subiaco (Lettre 37, p. 183-186).
10. *Epistola Angeli pauperis*, 14 : « Scripsi [...] ut spiritum leticie [...] induas, et meroris et tristicie et tedii et amaritudinis spiritum in Christi virtute a mente tua procul repellas [...] »
11. *Epistola Angeli pauperis*, 1-2 : « [...] legere et verbum Dei annunciare non putes ociosum. Qui enim converti fecerit peccatorem ab errore vie sue, salvat animam eius et operit multitudinem peccatorum (cf. Iac 5, 20). »
12. L'idée qu'il faille se résigner à composer avec ce qui a été octroyé par Dieu est fréquemment exprimée chez Clareno. Voir, par exemple, Lettre 10 (destinataire et date inconnus), p. 49, l. 7-8 : « Crescere in sanctificationem secundum potestatem quam accepimus filii Dei fieri requiritur a nobis ».
13. *Epistola Angeli pauperis*, 15.
14. Giovanni da Salerno, *Tractatus de vita et moribus fratris Simonis de Cassia*. Le texte en est édité dans W. Eckermann (éd.), *Simonis Fidati de Cassia OESA, L'Ordine della vita cristiana*, p. 591-596.
15. Ainsi dans une lettre datée de 1345, c'est-à-dire trois avant sa mort, il écrivait : « Utinam non tantum mea esset pervagata notitia. Utinam lingua mea numquam me duxisset in publicum. Utinam me vulgi gratia numquam fuisset amplexa, numquam percebuisset fama loquendi. Quiescerem solus, tacerem propria mala gemens, curassem propria vulnera, qui velut medicus imperitus alienis curandis intendo. Reinvenissem me ipsum, quem, ut alios inveniam, cottidie periculose deperdo ». Voir Simone Fidati, *Ep. 20*, (éd. Eckermann), p. 345, l. 12-17. Dans le *Tractatus de vita et moribus fr. Simonis de Cassia*, son biographe semble surtout s'attacher à démontrer qu'en dépit de son désir de fuir le monde, dès l'instant où son prieur général lui ordonne de reprendre l'office de prédication, Simone devient un autre homme et s'absorbe totalement dans la tâche qui lui incombe : « Omne delectamentum et solatium sui animi erat cella, quam tamen saepius requisitus pro necessitate rationabili deserebat. In publicum venire, quantum poterat, fugiebat. Quid plura? Postquam ex praecepto prioris ordinis generalis resumere praedicationis officium est compulsus, visum est ipsum mutatum in virum alterum exstitisse. Ut velut alienigena, barbarus et longinquus viveret in convenni et de nulla re sibi alia esset cura, nisi de animabus Christo lucrandis sermonibus et exemplis, semper cogitans rationem se coram deo et angelis sanctis eius procul dubio redditurum, reciso a se omni timore et amore proprio et mundano. » Voir Giovanni da Salerno, *Tractatus de vita et moribus*, p. 595, l. 591-596. Voir aussi E. Menestò, « La spiritualità di Simone Fidati », in W. Eckermann, C. Oser-Grote (dir.), *Simone Fidati da Cascia: Un agostiniano spirituale tra medioevo e umanesimo*. Atti del Congresso internazionale in occasione dell'VIII Centenario della nascita, 1295-1347 : Cascia, Perugia, 27-30 settembre 2006, Roma, 2008 (*Studia historica augustiniana*, 15), p. 211-226, ici p. 214-215.
16. Sur Gentile da Foligno, destinataire de plusieurs lettres d'Angelo Clareno et auteur du *volgarizzamento* le plus diffusé de sa traduction de la *Scala Dei*, voir en dernier lieu Gian Luca Potestà, « Genesi e fortuna delle traduzioni di Angelo Clareno », in Bernadette Cabouret, Annick

Peters-Custot, Camille Rouxpetel (dir.), *La réception des Pères grecs et orientaux en Italie au Moyen Âge (V<sup>e</sup>-XV<sup>e</sup> siècle)*, Paris, 2019, p. 269-286.

17. Pour un examen plus détaillé de cet épisode, voir ci-dessous, Xavier Biron-Ouellet, « Angelo Clareno et les augustins », *Oliviana* 6, 2020.

18. Il faut sans doute rapprocher le participe passé *immissus* de l'emploi, relativement fréquent chez Clareno, du terme *immissiones*, systématiquement associé aux entreprises du démon. Par ex., Clareno, Lettre 11, p. 54, l. 9-10 : « occultas demonum immissiones et astutias » ; Lettre 12, p. 59, l. 5 : « ipsorum [demonum] tentationes et immissiones » ; *Preparantia*, p. 88 : « in astutiis et immissionibus malignorum spirituum ».

19. Clareno, Lettre 45, l. 3-16, p. 230.

20. Sur l'inaptitude du français contemporain à traduire la *pietas* médiévale, voir Bruno Bon, Anita Guerreau-Jalabert, « *Pietas* : réflexions sur l'analyse sémantique et le traitement lexicographique d'un vocable médiéval », *Médiévales*, 42, (*Le latin dans le texte*), 2002, p. 73-88, spec. p. 78-80, 82-84.

21. *Epistola Angeli pauperis...*, 7-8.

22. Voir Potestà, *Angelo Clareno. Dai poveri eremiti ai fraticelli*, p. 55-93.

23. *Epistola Angeli pauperis...*, 5.

24. *Ibid.*, 11.

25. *Ibid.*, 10.

26. *Ibid.*, 12.

27. *Ibid.*, 13.

28. Clareno, Lettre 12, p. 57, l. 20-24 : « (...) ieiunium, abstinentia, vigilia, oratio, silentium, meditatio, operatio, lectio, paupertas, abiectio, obedientia, subiectio, fames, sitis, nuditas, peregrinatio, et cetera evangelii penitentiae Christi opera ordinata sunt, que ipse Dominus et magister fecit et docuit, ut nos similiter faciamus (...) ».

29. *Epistola Angeli pauperis...*, 13.

30. Giovanni dalle Celle, Lettre 23 "ai Gesuati" in Giovanni dalle Celle - Luigi Marsili, *Lettere*, a cura di F. Giambonini, I-II, Firenze 1991 (Istituto nazionale di Studi sul Rinascimento; studi e testi, 22), t. 2, p. 347-349 (l. 420-479) : « (...) vi prego che (...) aparachiate in vui abitazione nella quale Cristo possa abitare. (...) E accioché possiate questo più agevolmente fare, manifestovi (...) gli exercizii del corpo e dell'anima. »

31. Potestà, *Angelo Clareno. Dai poveri eremiti ai fraticelli*, p. 75.

32. *Ibid.*, p. 88 : « Hinc utile et necessarium dona spiritualia que non sunt proprie salutis necessaria non postulare a Domino, magis vero desiderium tribulationis corporalis et spiritualis necessarium intelligere, et a Christo Iesu petere patientiam et humilitatem et discretionem non cessare sicut salutis nostre necessarium et substantiale donum, quia sine veritate virtutum, Christus Iesus et spiritus eius non requiescit in nobis, et donorum ipsius beata fruitio hominibus appropinquare non potest. »

33. *Epistola Angeli pauperis...*, 15.

34. *Ibid.*, 12.

35. *Preparantia*, p. 88 : « pacificum et inconturbatum cor possidere in tribulatione et temptatione, et omnia quecumque eveniunt cum gratiarum actione recipere quasi de manu Dei oblata et dispensata. »

36. Via le site Manuscriptorium : [http://www.manuscriptorium.com/apps/index.php?direct=record&pid=AIPDIG-VKO\\_\\_\\_M\\_I\\_349\\_\\_\\_\\_\\_0EG0IH0-cs](http://www.manuscriptorium.com/apps/index.php?direct=record&pid=AIPDIG-VKO___M_I_349_____0EG0IH0-cs)

37. M. Boháček, F. Čáda, *Beschreibung der mittelalterlichen Handschriften der Wissenschaftlichen Staatsbibliothek von Olmütz*, Köln, 1994, p. 293-295, n°149. La chartreuse de Dolany a toutefois été abandonnée en février 1425 suite à une attaque hussite, mais les moines avaient pu s'enfuir avec la riche bibliothèque et les archives. Elle est ensuite transférée à Olomouc même.

38. Voir Migne, *Patrologia Latina* (dorénavant PL), 40, col. 909-936, où le texte est édité comme une partie des *Meditationes* d'Augustin.
39. Pour le texte de cette prière mariale très répandue dans l'espace germanique, voir Joseph Klapper, *Schriften Johannis von Neumarkt, IV. Gebete des Hofkanzlers und des Prager Kulturkreises*, Berlin, 1935, p. 294-295, n°82.
40. Voir PL 184, 953D-966A.
41. Prières inédites et qui semblent propres à ce codex.
42. Voir Bloomfield, *Incipits of Latin Works on the Virtues and Vices 1100-1500 A.D.*, Cambridge/Mass., 1979 (Publications of the Medieval Academy of America 88), n°5677.
43. Ce texte semble propre à ce codex.
44. Voir *Sancti Bonaventurae Opera omnia...*, éd. A.C. Peltier, 1866, t. 8, p. 200-202 ou *Alberti Magni Opera omnia*, éd. Borgnet, Paris, 1896, t. 35, p. 197-200.
45. Voir Hugues de Saint-Victor, *Six opusculs spirituels*, éd. et trad. R. Baron, SC 155, Paris 1969, p. 100-119 ; PL 175, col. 405B-410C.
46. Voir PL 183, col. 661A-665B.
47. Voir PL 40, 882-883.
48. Voir *Preparantia*, et en dernier lieu Le Huërou, « La transmission ».
49. Voir U. Chevalier, *Repertorium Hymnologicum* (Louvain, 1892-1912), n° 21899 ; G. G. Meerseman, *Der Hymnos Akathistos im Abendland*, Freiburg, 1960, t. 2, (*Spicilegium Friburgense*, 3), p. 195-199, n°8.
50. Voir *ibid.*, p. 207, n°13.
51. Horace, *Epistulae* I, 16, v. 52.
52. Voir PL 184, 1167C-1170C.
53. Voir PL 207, col. 1125D-1128A
54. Voir PL 184, col. 385A-B.
55. Voir PL 184, col. 495C-496A + 497B-D.
56. Voir PL 131, col. 142B-D.
57. Voir *La Règle de saint Benoît* (éd. et trad. A de Vogüé et J. Neufville), t. 1 (Sources Chrétiennes, 181), p. 456-465.
58. Voir PL 17, col. 751B-754C.
59. Voir PL 158, oratio 29, 921A-925A.
60. *Epistola Angeli pauperis...*, 10 (deux dernières lignes du f. 72r) : « ut in se ipsis occidant » : il semble bien qu'il faille lire *ipsis* et *occidant* en dépit des ratures des terminaisons des deux termes qui suggèrent qu'avait été précédemment écrit *ipso* et *occidit* ; *ibid.*, 11 (f. 72v, l. 5) : « virginitatis et castitatis » : entre *et* et *castitatis*, *castitatis* a été exponctué et barré ; *ibid.*, 15 (f. 73r, l. 11) : « virtuti Christi caritatis » : entre *Christi* et *caritatis*, un terme exponctué et raturé illisible. Ces repentirs n'ont pas été reportés dans l'apparat.
61. *Epistola Angeli pauperis...*, 3 : *deltabilium* (*delectabilium*) ; 5 : *ligue* (*lingue*) ; 8 : *caritate* (*caritatem*) ; 10 : *coplacencie* (*complacencie*). Elles n'ont pas été reportées dans l'apparat critique.
62. *Ibid.*, 5 : *discipulis pro disciplinis*.
63. *Ibid.*, 12 : *eam pro ea*.
64. *Ibid.*, 8 : (*Caritas*) est fons, radix et / et mater pietatis, humilitatis et vere paupertatis. Il s'agit peut-être d'un bout de ligne de l'antigraphe mal compris par le copiste – qui par ailleurs n'utilise pas ce genre de signe en fin de ligne.
65. *Ibid.*, 13. (...) *veri Dei cultores et adoratores et et / et laudatores efficimur*. De même que la répétition précédente, cette dernière n'a pas été reportée dans l'apparat critique.
66. Au vu de l'*usus scribendi* de Clareno, l'emploi d'*omnibus* dans la séquence « cum omnibus devotis et desideris ardentibus » paraît assez déconcertant, car il n'est pas habituel de trouver dans ses écrits la construction *omnis* + adjectif+ substantif + adjectif/part. présent et le terme

*desiderium* qualifié par *devotum* (si on lit « avec tous les désirs dévots et ardents »). Il n'utilise par ailleurs jamais le neutre pluriel *devota* (si on lit « avec toutes les choses dévotes et les désirs ardents »), qui par ailleurs rend incohérent le propos. Comment en effet le *pietatis cultus*, dont on sait qu'il est constitué de pratiques et d'exercices de dévotion « qui sanctifient les sens et les sentiments » peut-il être logiquement accompagné de « toutes les choses dévotes », d'autant qu'est ensuite précisé « et des actions de grâces cruciformes », également une pratique de dévotion ? Si en revanche, on voit en *omnibus* une mélecture – du reste relativement fréquente – de l'abréviation d'*orationibus*, imputable au copiste ou à son antigraph, cette partie de la proposition prend tout son sens et rejoint les termes de l'énumération des « exercices » du *pietatis cultus* déroulée ensuite par Clarena : « Ieiunium (...) et abstinencia et castigacio carnis et lingue (...) cum vigiliis, **orationibus** (...) et **cruciformi manuum extensione ad Deum pietatis cultus sunt exercicia** sanctificantia ex Christi passionis virtute et gratia sensus et affectus ».

67. Voir Mt. 6, 33 : « Quaerite ergo primum regnum Dei, et iustitiam eius : et haec omnia adiicientur vobis. » Voir aussi Clarena, Lettre 10 : « Lettre 10 (destinataire et date inconnus), p. 49 : « Crescere in sanctificationem secundum potestatem quam accepimus filii Dei fieri requiritur a nobis, quod implere est *primum querere regnum Dei* » ; *Expositio super Regulam* 6, 220 ; 401.

68. Voir Iac. 5, 20 : « qui converti fecerit peccatorem ab errore viae suae, salvabit animam ejus a morte, et operiet multitudinem peccatorum ».

69. Voir Clarena, *Breviloquium*, 2, in Mattioli, *Il beato Simone Fidati da Cascia...*, p. 478 : « Et quando ex multis verbis orationis vel corporalibus exercitiis genuflexionum ipsa mentalis devotio impediretur, expedit tunc omnia talia postponere, et in aliud tempus reservare, ne quod melius est perdat. »

70. *disciplinis conieci : discipulis O.*

71. Voir Mt. 5, 6 : « Beati qui esuriunt et sitiunt iustitiam : quoniam ipsi saturabuntur. »

72. Voir Mt. 10, 22 ; 24, 13 : « qui autem perseveraverit usque in finem, hic salvus erit. »

73. et : *add. s. l. O.*

74. Voir 1Io. 3, 16 : « In hoc cognovimus caritatem Dei, quoniam ille animam suam pro nobis posuit : et nos debemus pro fratribus animas ponere ». Sur la *sequela* et l'*imitatio Christi*, voir Potestà, *Angelo Clarena. Dai poveri eremiti ai fraticelli*, p. 61-64.

75. Sur l'importance de la formule *caritas veritatis*, équivalente à *veritas caritatis*, voir *ibid.*, p. 56-59.

76. Voir 2Cor. 12, 4 : « quoniam raptus est in paradysum : et audivit arcana verba, quae non licet homini loqui ».

77. Voir 1Cor. 13, 4-5 : « Caritas (...) non querit que sua sunt »

78. Voir Ph. 3, 8 : « (...) existimo omnia detrimentum esse propter eminentem scientiam Iesu Christi Domini mei : propter quem omnia detrimentum feci, et arbitror ut stercora, ut Christum lucrifaciam ».

79. Voir 2Thes. 2, 10 : « et in omni seductione iniquitatis iis qui pereunt : eo quod caritatem veritatis non receperunt ut salvi fierent ».

80. Voir 2Cor. 10, 5 : « et in captivitate redigentes omnem intellectum in obsequium Christi ».

81. Sur l'*evangelicum odium*, voir Potestà, *Angelo Clarena. Dai poveri eremiti ai fraticelli*, p. 84-87 ; *Id.*, « Genesi e fortuna delle traduzioni di Angelo Clarena », *art. cit.* p. 282.

82. Voir Iac. 1, 17 : « a Patre luminum ». Sur la locution *Pater misericordiarum et luminum*, voir Potestà, *Angelo Clarena. Dai poveri eremiti ai fraticelli*, p. 61 et n. 27.

83. *ea conieci : eam O.*

84. Voir 1Th. 5, 17 : « Sine intermissione orate. »

85. Voir Mt. 25, 21 ; 23 : « Euge serve bone, et fidelis : quia super pauca fuisti fidelis, super multa te constituam ; intra in gaudium domini tui. »

---

## RÉSUMÉS

L'absence de lettre adressée à Simone Fidati da Cascia dans les deux collections de lettres connues d'Angelo Clareno permettait de penser qu'elles devaient être partielles. L'Epistola Angeli pauperis ad fratrem Symonem de Cassia transmise par un manuscrit provenant de la chartreuse de Dolany aujourd'hui conservé à Olomouc (Olomouc, Vědecká knihovna, M I 349, f. 71r-73r) le confirme définitivement. Tout en essayant d'en saisir les circonstances de composition, le présent article propose une première édition de cette lettre inédite.

## INDEX

**Mots-clés** : Firenze BNC Magliab. XXXIX 75, Olomouc Vědecká knihovna M I 349, Pesaro Biblioteca Oliveriana 1942

## AUTEUR

ARMELLE LE HUËROU

CRH, EHES